

En ce qui concerne les pays de la Communauté Economique européenne (CEE), les flux sont les suivants :

Destinations par pays CEE de 1979 à 1987

Pays de destination	Total Nbre de départs CA	% du total
Portugal	2.004	42,9
Italie	1.408	30,1
Pays Bas	451	9,6
France	336	7,2
Espagne	141	3,0
Luxembourg	116	2,5
Grèce	78	1,7
Belgique	56	1,2
Royaume Uni	38	0,8
R.F. d'Allemagne	32	0,7
Danemark	9	0,2
Irlande	5	0,1
Total	4 674	100

Source : DGE 1989

La CEE a accueilli, entre 1979 et 1987, 4.674 personnes, soit 56,1 % de l'effectif émigré. Portugal et Italie ont été les principaux pays de destination (73 % du total). Loin derrière, Pays Bas et France ont accueilli près de 17 % des migrants entrant dans la communauté.

Les Cap-verdiens se sont détournés des pays CEE (1.012 émigrants en 1979, 346 en 1987 soit indice 34,2 contre 100 en 1979).

Les principaux pays d'accueil ont aussi perdu de leur attrait, mais très inégalement : l'Italie est la plus touchée, tandis que France, Portugal et Pays Bas ont mieux résisté. La moitié des immigrants cap-verdiens dans la CEE en 1987 sont allés au Portugal (contre moins de 30 % en 1979). Pays Bas et France accroissent leur rôle relatif. Loin derrière se profilent de nouvelles destinations : Espagne, R.F. d'Allemagne, Royaume Uni, Belgique.

Evolution des destinations vers les pays CEE
1979 - 1987

Pays de destination	1979		1987		Evolution 1979-1987 (100 = indice 1979)
	CA	%	CA	%	
Portugal	298	29,4	175	50,6	58,7
Pays Bas	105	10,4	63	18,2	60
France	46	4,5	35	10,1	76,1
R.F. d'Allemagne	1	0,1	15	4,3	1.500
Espagne	9	0,9	12	3,5	133,3
Belgique	-	-	12	3,5	-
Royaume Uni	8	0,8	10	2,9	125
Italie	489	48,3	8	2,3	1,6
Luxembourg	22	2,2	6	1,7	27,3
Danemark	2	0,2	6	1,7	300
Grèce	32	3,2	4	1,2	12,5
Irlande	-	-	-	-	-
TOTAL	1.012	100	346	100	34,2

Source : DGE

L'analyse des destinations de l'émigration cap-verdienne montre quelques constantes :

- Les principaux pays de destination restent le Portugal, les Pays Bas, les Etats Unis d'Amérique, la France et l'Italie, c'est-à-dire les principaux pays de la CEE, si l'on y ajoute la République Fédérale d'Allemagne, qui reçoit peu d'émigrés, et les autres Etats du Bénélux. Mais d'autres destinations sont apparues, qui diversifient les localisations en Europe : Scandinavie, mais aussi Grèce et Espagne, tout en créant de toutes petites communautés d'émigrés qui sont nécessairement diluées dans la masse de l'immigration de ces pays.
- Les Etats Unis d'Amérique sont, en valeur relative, la destination la plus prisée : flux constant (indice 104 en 1987 - 100 en 1989) et, pour les deux dernières années, le plus important (en 1987 = 39,7 % des destinations).

- Quoiqu'en baisse, le Portugal reste un pôle important (22,3 % des destinations en 1987 contre 21,1 % en 1979). Les Pays Bas (8 % des destinations en 1987 - 7,4 % en 1979) et dans une moindre mesure la France (4,5 % - 3,3 %) sont des destinations secondaires solides.
- En Afrique, seul l'Angola (5,5 % des destinations 1987 - 3,6 % en 1979) exerce une réelle attraction sur les migrants, mais le Sénégal (2,6 %) reste proche.
- Canada, Brésil, Argentine n'apparaissent pratiquement pas.

1.42 - La répartition spatiale des communautés et leur importance

Jusqu'à présent et selon une définition large du Cap-verdien (1) les autorités Cap-verdiennes estimaient à environ 420.000/450.000 personnes le nombre de Cap-verdiens vivant hors de l'archipel. Selon une définition plus restrictive et culturelle (2), l'estimation est de l'ordre de 250.000 à 280.000 personnes.

L'acculturation, la rupture des liens réguliers avec le Cap-Vert touchent en effet de nombreuses communautés, et particulièrement celle des Etats-Unis d'Amérique : si 250.000 à 300.000 Cap-verdiens des USA représentent une hypothèse "biologique", on peut estimer à 80.000/90.000 le nombre d'Américains-Cap-verdiens participant effectivement à la culture cap-verdienne et s'identifiant à la nation cap-verdienne.

Dans d'autres communautés anciennes, le phénomène doit être également sensible, mais il est mal connu, faute d'études sociologiques détaillées : Sénégal, Portugal, Brésil, Argentine, Angola, Sao Tomé, et même France et Pays Bas, où vivent des Cap-verdiens de deuxième et de troisième génération.

Dans les pays d'immigration récente, en revanche, le phénomène est certainement encore peu sensible (Espagne, pays Scandinaves, Suisse, Italie, RFA).

La répartition spatiale des Cap-verdiens dans le monde est caractérisée par une très grande dispersion des communautés et, à l'exception des communautés américaine, portugaise, angolaise et sénégalaise, par leurs faibles effectifs. Des Cap-verdiens sont signalés dans plus de 40 Etats du monde.

(1) est Cap-verdienne toute personne de nationalité ou ayant un ancêtre Cap-verdien

(2) est Cap-verdienne toute personne de nationalité Cap-verdienne ou non participant à la culture cap-verdienne et gardant un contact avec le Cap-Vert

La dispersion des communautés cap-verdiennes dans le monde

Pays	Nombre (1)	Nombre (2)
<u>Amérique</u>	255 000 / 305 000	85.000 / 92.000
USA	250 000 / 300 000	80 000 / 90 000
Brésil	3 000	?
Argentine	2 000	?
<u>Europe</u>	92 800 / 102 300	50.000 / 65.000
Portugal	50 000 à 55 000	?
Pays Bas	12 000 à 13 000	10 000 ?
Italie	7 000	7 000
France	15 000 / 17 000	10 000 ?
Luxembourg	3 000	?
Espagne	2 500 / 3 000	3 000
Suisse	1 000 / 2 000	2 000
Belgique	800	?
Suède	700	700
RFA	600	600
Norvège	200	200
<u>Afrique</u>	67 900 / 76 200	35.000 / 43.000
Angola	35 000 / 40 000	?
Sénégal	22 000 / 25 000	12.000 ?
Sao Tomé et Príncipe	8 000	?
Guinée Bissau	2 000	?
Mozambique	700 / 1 000	?
Gabon	200	?
TOTAL (3)	414 700 / 482 500	170.000 / 200.000

Source : Revue Emigrason/DGESC du MNE 1985 et enquêtes SEDES 1989

(1) Personnes ayant au moins un ancêtre Capverdien

(2) Personnes participant à la culture capverdienne

(3) D'autres pays accueillent des Cap-verdiens, en groupes généralement inférieurs à 200 individus : Finlande, Islande, Canada, Venezuela, Uruguay, Côte d'Ivoire, Mauritanie, etc...